

Pour être sincère, j'étais dubitative sur l'intérêt de cette correspondance, car je préfère en général rencontrer les enfants dans leur classe.

Mais j'étais très désireuse d'en faire l'expérience .

Et alors... quelle agréable surprise !

Les enfants de CE1 et CE2 de Lyon se sont montrés enthousiastes, chaleureux, curieux, intelligents. Les questions ont fusé, pertinentes :

“Pourquoi avez-vous le sentiment de renaître quand vous regardez la mer ?”. Assez vite, nous sommes arrivés à des questions plus intimes.

Ils ont lu Aimé, l'histoire d'un petit garçon qui, à cause de son nom, subit le harcèlement de deux petites filles, Prune et Olive, qui ne cessent de se moquer de lui. Cette histoire les a émus, et pour cause : “ Ce qui est arrivé à Aimé, dit Ilian, ça m'est arrivé à moi aussi”. Oui, le harcèlement est pratiqué aussi dans les petites classes : parce qu'on est gros, qu'on est mal habillé, qu'on zozotte ou bégaie, il ne manque jamais de raisons de se moquer de quelqu'un et de le tenir à l'écart. Les enfants se sont confiés.

Puis de fil en aiguille, nous avons discuté de l'origine des prénoms. “ Comment tes parents ont-ils choisi ton prénom ?” m'ont-ils demandé. A leur tour, sous forme de devinettes, j'ai dû trouver le leur : “ En arabe mon prénom signifie “exaucer” tous les voeux.” Ou bien “ mes parents adoraient l'ours dans Bonne nuit, les petits” ou encore “Mon prénom vient de “lux” qui veut dire lumière”. Un prénom n'arrive pas par hasard. Il naît du désir des parents, de leurs rêves, de l'amour qu'ils portent à leur enfant. Ce n'est pas rien de comprendre, à travers son nom, qui étaient nos parents et ce qui les motivaient.

Je profite de ce témoignage pour louer l'engagement de l'enseignante qui, loin de se contenter de lire un livre à ses élèves, leur a offert la possibilité de mieux connaître cette auteure avec laquelle ils correspondaient. Les enfants ont ainsi découvert plusieurs de mes livres, ce qui a permis une correspondance encore plus riche.

Des devinettes, nous sommes passés à un poème, où j'expliquais ma démarche d'écrivain. Cela leur a donné envie de faire des acrostiches.

Hélas, le temps nous a manqué.

Je me suis retrouvée amputée d'un plaisir dont je ne soupçonnais pas l'intensité. De semaine en semaine, j'attendais le mail de mes petits correspondants. Voilà, c'est fini.

Non, pas tout à fait. Nous nous sommes faits des promesses : eux de m'envoyer leurs acrostiches, moi de leur soumettre un manuscrit qui n'a pas encore été publié.

Un fil nous lie maintenant. Cela me réjouit.

Et j'ai envie de finir cette lettre en rendant hommage à l'association des Incorruptibles par une citation de Mario Vargas Llosa .

“La littérature introduit dans nos esprits la non-conformité et la rébellion, qui sont derrière toutes les prouesses ayant contribué à diminuer la violence entre les rapports humains. C'est pourquoi nous devons continuer à rêver, à lire, à écrire ce qui est la façon la plus efficace que nous ayons trouvée de soulager notre condition périssable, de triompher de l'usure du temps et de rendre possible l'impossible.”

Claire Clément